

LES GRANDS VOYANTS ET MÉDIUMS - ALEXIS DIDIER



Alexis Didier était un médium français du XIXème siècle qui fut très célèbre, et dont l'on dit qu'il fut le plus grand clairvoyant de son temps. Il débute sa vie sociale comme ouvrier graveur, puis entame une carrière d'acteur dans le monde du théâtre. En parallèle, et accompagné de son frère Adolphe, Il anime des démonstrations publiques de voyance et de clairvoyance. Devant le succès que remportent ces représentations, il abandonne alors le théâtre pour se consacrer entièrement à ses dons. C'est le magnétiseur Jean-Bon Marcillet, qui cette fois l'accompagne dans cette voie, et les deux hommes se produisent ensemble. Jean-Bon Marcillet plonge le voyant dans un état second. Une fois entré en transe, Alexis Didier peut voir, le présent, le passé, le futur, les lieux lointains, ce que cache les gens dans leurs poches, ou le contenu d'un livre. Revenu à son état de conscience normal, il ne se souvient plus de rien. En quelques années, Alexis Didier acquiert une réputation qui dépasse les frontières. Il se rend en Angleterre à plusieurs reprises pour des séries de démonstrations, et provoque à la fois polémiques et fascination chez les scientifiques, les écrivains, les philosophes, ou les rois d'Europe. Il lit dans l'esprit de ses interlocuteurs comme dans un livre, se porte à distance sur la cible qu'on lui indique, et en ramène des informations précises et vérifiables. Il peut, à partir d'un objet, donner des noms, des adresses, et pénétrer dans une vie avec une précision qui laisse ébahis les consultants. Il peut aussi établir un diagnostic médical de quelqu'un à partir de quelques cheveux, ou d'un vêtement lui appartenant, et voit malgré un quadruple bandeau sur les yeux. Les rapports qui le concernent sont si étonnants que certaines raisons peuvent vaciller à leur lecture. L'hypothèse de la fraude fut bien sûr imaginée. Pour en vérifier les fondements, on fit appel à Robert-Houdin, célèbre prestidigitateur, et spécialiste en la matière de cette époque. Il le rencontra deux fois en mai 1847. Venu avec l'entière certitude qu'il allait démasquer un habile tricheur, ce dernier resta stupéfié, et attesta par écrit que les phénomènes produits ne relevaient aucunement de son domaine d'activité et de ses talents.

[Retour vers le site de Guésar](#)